

---

N° 77 | 2020

Le FOU dans tous ses états : conceptions, approches, pratiques... et nouvelles pistes ?

---

## Le FOU en contexte doctoral : spécificité des besoins des étudiants internationaux et attendus implicites du milieu universitaire français

Etude de cas à l'UFC de Besançon

*Sébastien FAVRAT*

---

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-77/360-le-fou-en-contexte-doctoral-specificite-des-besoins-des-etudiants-internationaux-et-attendus-implicites-du-milieu-universitaire-francais>

DOI : numerev\_1390

Date de publication : 30/11/2020

**CertiScience**® *Certifié évalué par les pairs*

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : FAVRAT, S. (2020) Le FOU en contexte doctoral : spécificité des besoins des étudiants internationaux et attendus implicites du milieu universitaire français. *Revue TDFLE*, (77). [https://doi.org/10.34745/numerev\\_1390](https://doi.org/10.34745/numerev_1390)

La rédaction d'une thèse obéit à des normes et des usages discursifs, organisationnels et méthodologiques très stricts, quoique rarement formulés de manière explicite. L'appropriation de ces conventions constitue une réelle difficulté pour les doctorants internationaux, qui ont élaboré au cours de leur formation une littératie en décalage plus ou moins important avec les pratiques argumentatives et rhétoriques de leur laboratoire d'accueil. Nous référant aux analyses de notre propre recherche doctorale, nous nous focaliserons sur un seul champ disciplinaire pour tenter de répondre à la question : « Qu'attend-on d'un doctorant en sciences du langage quant à la conduite et à la rédaction de sa recherche ? »

Pour ce faire, nous postulons la nécessité de prendre en compte le caractère situé de toute investigation scientifique, rompant ainsi avec une vision universaliste de l'élaboration de la connaissance. Dans cette optique, l'écriture de recherche ne peut être étudiée dans sa seule dimension linguistique ou textuelle, mais gagne à être éclairée par une perspective socio-anthropologique, s'appuyant dans notre cas sur une démarche qualitative interprétative. Nous présenterons tout d'abord les grandes lignes du cadre théorique (ancré dans la didactique de l'écrit universitaire en contexte francophone, la théorie de la connaissance et l'anthropologie de la communication). Nous montrerons ensuite comment une enquête de type ethnographique permet de mettre au jour certains des codes et usages enfouis, mais structurant la rédaction d'une thèse en sciences du langage, qui circulent dans la communauté scientifique des chercheurs de cette discipline. Dans ce but, un corpus précis, parmi les cinq auxquels est consacré notre travail doctoral, sera analysé ici : il s'agit d'un ensemble d'extraits de thèses récentes en sciences du langage, signalées par des enseignants-chercheurs de l'université de Franche-Comté, terrain de notre recherche, comme particulièrement réussies. À partir de ces analyses, nous tenterons de dégager quelques attendus rédactionnels, essentiels mais invisibles, et de proposer quelques pistes didactiques visant à surmonter certains des obstacles rencontrés.

### **Abstract :**

The writing of a doctoral thesis is run by very strict discursive, organizational and methodological norms and uses, even though these norms are seldom explicitly formulated. Learning these uses is an important difficulty for international doctoral students, partly because their literacy is rather different from the writing practices of their host university, especially at a rhetorical level. Out of the analysis conducted through our own doctoral research, we will focus on a single specific disciplinary field in order to attempt answering the question: "What is expected from doctoral students in linguistics concerning the conducting and writing of their research in France?"

For this purpose we postulate that it is necessary to take into account the situated

specifically situated nature of any scientific investigation, and thus to break with a universalist conception of knowledge construction. Consequently, research writing cannot be analyzed in its linguistic or textual dimension only. It could rather be successfully enlightened if considered from an anthropological point of view, which we will thus develop through a qualitative and interpretative approach.

First of all we will present our theoretical framework, which is rooted in the fields of academic writing teaching and learning, epistemology and communication anthropology. Then we will show how an ethnographic-based investigation is able to bring to light some hidden codes and uses that govern the writing of a PhD dissertation and are currently found among the researchers' scientific community works. To that end, we will analyze in this article one of the five text corpora studied in our doctoral research, *i.e.* extracts of recent doctoral thesis in linguistics that a group of PhD supervisors at the Université de Franche-Comté (our ground of investigation) reported us as being particularly brilliant ones.

The findings should lead to a better understanding of a few essential but invisible expectations, and allow us to suggest some teaching directions in order to overcome a number of difficulties these students have to face in their writing process.

**Keywords** : *International doctoral students, French for academic purposes, Academic writing expectations, Academic cultures, Academic literacies*